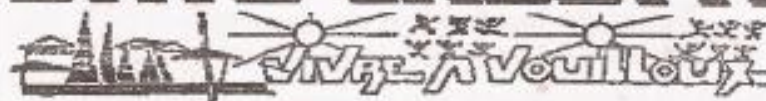


LA PETITE GAZETTE

de



SEPTEMBRE 2004

PÉRIODIQUE GRATUIT

NUMÉRO 23

Fariboles

*Ah les souvenirs d'école...
Les petits matins tout gelés
Les petites mains qui sautent avec leur corde
Les cris, les rires, les bisous,
Les lèches culs, les pots de colle,
Les bons en tout, les bons à rien,
Le piquet, les petits papiers tout chiffonné
Les billes qu'on se fait piquer...
Et le jeu de l'élastique
L'odeur des cahiers neufs et celle des cabinets
Le cahier du jour, le devoir du soir,
Et la craie qui crûse sur le tableau noir
Les leçons sues ; les ongles sales.
Souvenirs tout engourdis
Mais prêts à s'éveiller, à se raconter
À se réchauffer à la fête du quartier.*

Jacqueline

Une Gazette double ?



8 pages pour cette 23ème édition de la Petite Gazette ! Décidément, il s'en passe, des choses, sur notre quartier de Vouilloux...

Ce journal est le fruit d'une petite équipe qui, environ deux fois par an, se remet à la tâche pour vous apporter des nouvelles de proximité.

Ce n°23 s'est mis en route vers Pâques, en espérant une sortie avant les vacances : les articles sont arrivés, mais la mise en page n'a pas suivi. Des opportunités ont favorisé la rédaction de nouveaux articles... et nous voici mi-septembre avec une Gazette peut-être trop étoffée ?

Mais finalement, c'est avec plaisir que nous venons à votre rencontre en cette période de rentrée, pour vous dire une nouvelle fois que nous aimons notre quartier, qu'il s'y vit plein de choses, qu'il peut y faire bon vivre si chacun y met du sien, qu'ensemble on peut faire des projets et les mener à bien, qu'ensemble on peut y être heureux...

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Fête à Vouilloux et mémoire du quartier

Dans la cour de l'école primaire

La fête de Vouilloux a renoué cette année avec la cour de l'école primaire, et ces retrouvailles ont été pour beaucoup d'anciens un véritable plaisir. Les premières fêtes, organisées dans les années 1970 par les enseignants et les parents d'élèves, avaient connu un grand succès et avaient contribué à créer un excellent esprit dans ce quartier tout nouveau.

Il y eut par la suite une longue parenthèse dans les années 1980, avant que la fête soit relancée en 1987 sous l'impulsion de l'éducateur de quartier, Jean Jacques Trézères ; elle s'est alors tenue comme à l'origine dans la cour de l'école primaire jusqu'en 1992.

C'est d'ailleurs la renaissance de cette fête qui sera à l'origine de la création de l'association Vivre à Vouilloux en 1989.

En 1993, la fête se rapprochera de la toute nouvelle Maison de quartier, inaugurée quelques mois plus tôt.



Une fête mémorable

Cette fête 2004 restera dans les annales pour plusieurs raisons :

- d'abord pour son retour exceptionnel dans la cour de l'école primaire.
- puis par la qualité et l'ampleur de l'exposition sur la mémoire du quartier : Angéla et son équipe ont réalisé un travail remarquable sur l'histoire du quartier avec plans, photos des immeubles en construction, articles de journaux ; également de très nombreuses photos de classe de toutes les années depuis l'ouverture de l'école en 1968 avec le concours des enseignants (actuels et anciens) ; enfin une rétrospective de l'association Vivre à Vouilloux qui fête cette année ses 15 ans d'existence. Cette exposition a connu une très grande affluence tout au long de la fête et il y eut de nombreuses retrouvailles d'habitants du quartier de la première heure, d'anciens enseignants ou élèves...
- enfin par la petite cérémonie qui inaugurerait la stèle classant notre quartier de Vouilloux dans le patrimoine architectural du 20ème siècle (cf article page 5)

Des stands remarquables, des animations et spectacles variés

Les nombreux stands de jeux ainsi qu'un imposant stand de pâtisseries étaient tenus par les parents d'élèves. A noter également un stand réalisé et tenu par les enfants et parents d'élèves de la classe partie une semaine au bord de l'océan. (voir le programme de cette semaine page 4)

Remarquable également le stand d'exposition des ouvrages réalisés par l'atelier créatif animé par l'association le vendredi après-midi.

Comme à l'accoutumée de nombreux spectacles et animations ont permis à tous de passer un excellent après-midi : chants et danses par les enfants des écoles et les jeunes de l'Espace Animation, groupe portugais de Marignier, danses orientales, musiques du maghreb, danses folk avec le groupe "j'attendveille", pour se terminer avec le traditionnel bal populaire animé par le groupe Erikson...

Un lieu de rencontres, un formidable projet commun

Au milieu des multiples activités mises en place et animées par l'association Vivre à Vouilloux, la fête de quartier annuelle reste le moment phare qui rassemble et fait se rencontrer les habitants du quartier et de Sallanches dans toute leur diversité. Cet événement permet à un grand nombre de personnes (bénévoles de l'association, parents d'élèves et enseignants) de se mobiliser et de travailler ensemble pour la réussite d'un projet commun.

Jean

Echos de la réunion de quartier à l'Espace Animation le jeudi 22 avril

Monsieur le Maire de Sallanches et ses adjoints sont venus à la rencontre des habitants du quartier de Vouilloux et de ses environs.

Les très nombreuses questions posées par le public ont donné lieu à des débats animés et permis aux élus de mieux connaître les problèmes et les soucis des habitants et de faire état de l'avancement des projets en cours.

Projets immédiats ou plus lointains :

- Amélioration et remise en état des montées d'escaliers et pose d'interphone aux entrées d'immeubles locatifs de Vouilloux.
- Réfection des façades d'immeubles
- Création d'une voie cyclable et piétonne en bordure de la voie ferrée, avec les contraintes de stationnement de véhicules.
- Création future d'une piste cyclable " Le Fayet-Magland "
- Cession de la chaufferie de Vouilloux par la Ville de Sallanches pour 1 euro symbolique, à l'ensemble des copropriétaires l'utilisant et des partenaires sociaux, avec le renforcement de la sécurité des lieux.
- Les containers à ordures seront à terme remplacés par des bacs enterrés (systèmes Molok, comme à Combloux ou Megève)

Problèmes ou nuisances évoquées

- Nuisances sonores dues aux camions stationnant vers l'usine Dynastar et de la circulation de ces camions rue de Savoie et rues adjacentes.
- Vitesse trop élevée entre le rond-point du cinéma et celui situé vers les Impôts, fragilisant la sécurité des enfants se rendant à l'école
- Les transports urbains à l'intérieur de Sallanches
- La pose de caméras dans certains lieux critiques soumis à détérioration systématique après leur remise en état (église, gare, aire de jeux d'enfants, place Charles Albert etc...) est évoquée : il est en effet décourageant de remettre en état les jeux d'enfants et qu'aussitôt ils soient détériorés.

Des locataires s'étonnent que la municipalité donne la priorité à la réfection des façades plutôt qu'à celle des intérieurs : un réfection d'appartement coûte en moyenne 12000 euros (environ 80000 francs) et n'est actuellement envisagée qu'à l'occasion d'un changement de locataire.

Il est donc demandé à chacun de prendre le plus grand soin des lieux, car indirectement leur remise en état est supportée par le contribuable.

Gaby

Accompagnement scolaire

Au sein de l'Espace Animation, le dispositif de l'accompagnement à la scolarité débutera le lundi 4 Octobre

Il concerne les élèves des écoles primaires de Sallanches : Vouilloux, Bocard, Jules Ferry et Saint Martin.

Il aura lieu pendant la période scolaire les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h15.

Ce dispositif a pour but :

- d'aider les enfants dans leurs devoirs.
- de permettre d'élargir les centres d'intérêts des enfants par la découverte d'activités diverses.
- et d'accompagner les parents dans le suivi de la scolarité des enfants.



Dans ce cadre,
nous recherchons des bénévoles

Pour tout renseignement,
merci de vous adresser à
l'Espace Animation,
625, rue Concellieri,
ou de téléphoner au 04 50 47 84 68
Yvonne

Le quartier de Vouilloux présent au Carnaval du dimanche 25 Avril



Guy, Angéla et Micheline posent devant " le Mont Blanc "

Vivre à Vouilloux, avec la Confédération Syndicale des Familles représentée par M. Michel GIROD, a participé le 25 Avril au défilé du Carnaval de Sallanches.

Nous remercions tout particulièrement Jojo Farchet pour son accueil dans ses locaux qui nous a permis le montage de notre char, ainsi que pour le prêt de son matériel gentiment mis à notre disposition, et pour son aide appréciable à l'élaboration de notre "Mont-Blanc", réplique des sommets et des sites avoisinants (Dôme du Goûter, et son refuge, Mont Maudit, etc...)

Travail conséquent, d'ossature bois, enrobé de carton, de grillage, le tout enveloppé d'une protection de ciment, peinture de l'ensemble, décorations du char et du tracteur et après les festivités, démontage de l'ensemble et remise en état des lieux.

Grand merci à tous les bénévoles pour ce travail de longue haleine, avec les aléas d'un temps incertain.

Le passage de notre char s'est accompagné d'une comédie burlesque " le malabar Pince-Fesse ", avec la participation de nos charmantes randonneuses et distribution de malabars et confettis de nos montagnards d'époques lointaines

Vouilloux, témoin du patrimoine architectural du XX^e siècle

Sur proposition de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, notre quartier a eu l'honneur d'être classé comme témoin du patrimoine architectural du XX^e siècle. Une stèle a été posée à l'angle du parking de l'école primaire et dévoilée au cours d'une courte cérémonie au tout début de la fête de quartier le samedi 26 Juin.

M. Biolley, qui était présent à cette cérémonie auprès de M. le Maire et de Mme Spinelli a accepté avec plaisir de nous livrer quelques réflexions sur la particularité de notre quartier dans l'aventure architecturale des années 60 - 70.

Nous l'en remercions.



AUX AMIS DU VOULLOUX

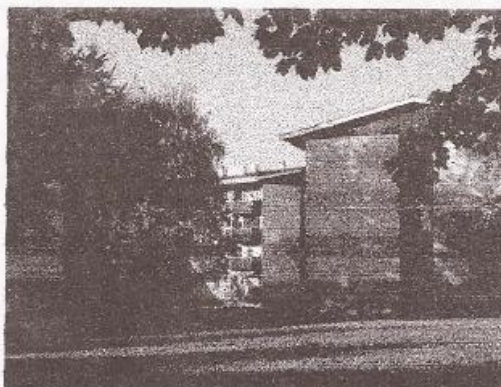
Ma formation d'architecte, puis d'Architecte des Bâtiments de France, m'a donné comme terrain de prédilection : les centres anciens des villes du département de la Haute-Savoie, les monuments historiques et la gestion des espaces naturels comme le massif du Mont-Blanc.

Comme vous me l'avez rappelé ce samedi, votre générosité, votre manière de faire vivre l'architecture qui est devenue vôtre, ont permis à l'histoire de rattraper l'Histoire.

Je ne pensais pas que le mode architectural de la seconde moitié du XX^e siècle, en matière de logement, deviendrait du patrimoine.

Maurice NOVARINA, architecte connu, tant sur le plan national qu'international, oeuvra beaucoup en Haute-Savoie. Il exerça dans le logement collectif, la maison particulière, l'architecture hospitalière et dans le domaine religieux... :

- non loin de SALLANCHES, l'église du Plateau d'Assy abritant des œuvres des plus grands artistes de l'époque (Léger, Matisse, Bazaine, Rouault et bien d'autres...),
- à ANNECY, le Palais de Justice, le Centre Bonlieu
- dans le domaine du logement présentant une certaine analogie avec le vôtre un quartier à SEYNOD ou le secteur de la Rénovation à THONON LES BAINS, sans oublier le quartier de Novel à ANNECY.



Ainsi, au détour d'une rue de votre quartier, j'ai reconnu la main du maître, comme on disait au début de mes études, et compris que j'étais sur le bon chemin du rendez-vous.

Pour bien comprendre l'architecture de Maurice NOVARINA et de son plan urbanistique, il faut se replacer dans le contexte philosophique du moment.

En Haute-Savoie, cet architecte représentait la seconde génération des « grands ensembles », adaptée à sa manière dans laquelle est introduite une certaine dimension sociologique ce qui était rare à l'époque (1970).

En effet, dans le courant des années soixante, la première génération se souciait peu du qualitatif. Il fallait agir rapidement dans l'urgence. Cette urgence était due à deux facteurs essentiels : le retour de nos concitoyens d'Algérie et l'exode rural.

C'est ainsi que des barres et des tours se sont élevées dans la France entière. Ces barres et ces tours étaient érigées aussi bien dans un tissu urbain existant qu'en rase campagne, en périphérie des bourgs et villes.

Cette pauvreté, connue par tous aujourd'hui a été accentuée par la conjonction du mode de construction par trame verticale en béton (nouveau matériau ayant fait ses preuves sur le mur de l'Atlantique), avec la même fenêtre, le même balcon à chaque case, et par le même chemin de grue : en effet, la grue posée sur rails pouvait suppléer aux travaux des immeubles de part et d'autre de son axe.

C'est ainsi que naissaient des immeubles appelés communément 400, 600, 800... logements.

Puis, en 1967, à l'initiative du Ministre de l'Équipement de l'époque, Monsieur PISANI, la France devait prévoir son urbanisme. Des sigles nouveaux sont apparus dans le langage courant : Z.U.P., Z.A.C. ... (zone d'urbanisation prioritaire, zone d'aménagement concerté).

La pratique de l'époque consistait à ne pas se soucier de l'histoire urbanistique de nos villes. On réfléchissait dans la limite de la zone dévolue. On parlait

d'un édifice public et on venait greffer des logements en sous-ensembles. C'est ainsi que vous trouvez des immeubles implantés en cercles, en carrés, en vol de canard, etc., circonscrits par des voies routières, autour d'une impasse parking. Maurice NOVARINA lui-même a sacrifié à cette pratique : le plan de masse affiché dans une annexe de votre école le prouve. Par contre, l'expression architecturale est restée la sienne, ce qui lui a sans doute conféré sa notoriété.

Même si la trame en béton persiste, ses constructions sont de petite taille, à une échelle humaine, avec un toit à deux pans (non des bâtiments de dix niveaux à toiture terrasse par exemple). Il a personnalisé ses immeubles par l'alternance de vides (loggias) et de pleins (maçonnerie) et, par le jeu de plusieurs modules de fenêtres, a su agrémenter les façades, leur donnant une certaine poésie. Cette poésie est soulignée par la présence de la couleur.

Pour le plan des logements, il avait toujours le souci du bien-être des futurs occupants (partie jour / partie nuit, pas de place perdue, des rangements...). Ces petits riens qui paraissent banals aujourd'hui étaient rares dans la préoccupation architecturale de l'époque en ce domaine. C'est le côté sociologique dont je parlais ci-dessus.

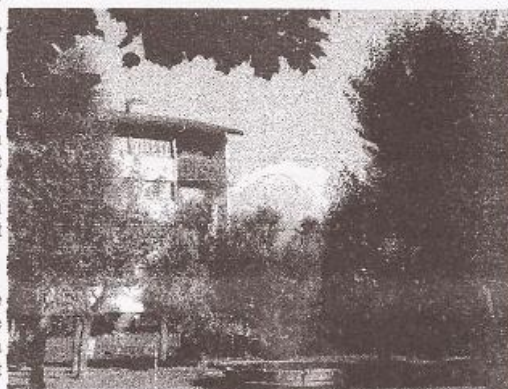
Grâce à vous, ce samedi 26 juin a été pour moi une révélation. L'architecture ne peut être comprise que si elle est vécue et animée par ses habitants.

Merci à tous.

Dominique Boilley

*Vouilloux tu t'implantas
Créé par Maurice Novarina
Architecte au grand cœur
Qui dessina par ses valeurs
Ce beau quartier charmeur
Nous sommes fiers, je crois
D'habiter ce bel endroit.*

*Merci, Monsieur Novarina
Maud*



Petit journal de la classe de mer à Piriac, juin 2004



CM1-CM2 Mme Sathie

Nous sommes partis le mardi 1^{er} juin à 17 heures de la gare de Sallanches. Nous nous sommes arrêtés à Lyon pour changer de train. À 23 heures nous sommes repartis pour Nantes puis La Baule.

Quand nous sommes arrivés au centre du « Razgay » il était 9 heures. Le voyage a duré 16 heures !

Nous avons eu droit à un bon chocolat chaud et nous avons visité le centre. Nous avons dû ensuite nous rendre dans nos chambres et ranger nos affaires. Après le repas nous sommes allés tout de suite voir l'océan.

Vers 17 heures nous sommes rentrés, nous avons dîné et nous sommes allés nous coucher tôt car il fallait récupérer du voyage et se préparer à résister à l'emploi du temps de la maîtresse !

Joué 3 juin	Discussion et préparation de l'aquarium Pêche à pied à marée basse	Constitution de l'aquarium avec la pêche du matin : palourde, patelle, étoile de mer, creabe, crevette, petits poissons, anémone, algues, cacher, sable.	Veillée chants 
Vendredi 4 juin	Classe, compte rendu, observation de l'aquarium	Le port de La Turballe Visite du chalutier « Au Sec des Vents »	Veillée jeux de société
Samedi 5 juin	Le sentier des douaniers : grande ballade le long du littoral, pique nique, créa d'art, contes et légendes des korrigans		Lecture
Dimanche 6 juin	Travail sur les marées. Mesure des marées sur la plage de Saint Sébastien	Poursuite des mesures par petits groupes Sport collectif, jeux	Veillée chants, contes et légendes
Lundi 7 juin	Visite de La Maison des Paludiers Musée et marais salants Pique nique au Craisic	Visite à l'océarium Retour en bateau du port du Craisic au port de La Turballe	Veillée jeux messages avec des signaux marins
Mardi 8 juin	Retour au port de La Turballe Questionnaire et dessins	Classe	
Mercredi 9 juin	Visite de La Ferme Aquacole de St Molf Exposé sur la palourde	Pique nique à Kérinet, village aux maisons aux toits de chaume Visite de Subrante	Baum
Joué 10 juin	Classe	Visite du petit port de Piriac	
Vendredi 11 juin	Classe, rangements, préparatifs de départ	Remise à l'eau des animaux de l'aquarium Derniers contacts avec l'océan	18 heures : Départ pour Nantes, Lyon, Sallanches
Samedi 12 juin	Partie à Sallanches à midi		

Bilan du voyage : c'était vraiment très bien et sur tout le séjour nous n'avons eu qu'une demi-heure de pluie alors qui a dit qu'en Bretagne il pleuvait tout le temps ????

Le printemps des poètes

Imaginons ...

Imaginons

Un grand dromadaire rouge qui porte sur son dos notre village
Un grand dromadaire vert qui nous emmène sur sa bosse en voyage

Imaginons

Un voyage infini dans le sable qui nous emporte jusqu'aux nuages
Un voyage inoubliable qui nous rappelle plein de mirages

Imaginons

Des mirages qui nous accompagnent dans des rêves d'une grande beauté
Des mirages de paix, de joie, de bonheur et de liberté

Imaginons

La liberté de voyager dans le monde entier sans frontières
La liberté de découvrir des merveilles sur la terre

Imaginons

La terre d'Afrique rafraîchie grâce à la danse du sorcier de la pluie
La terre à perte de vue sous le soleil qui luit

Imaginons ce qu'on fera de tous ces rêves.

Imaginons ...

L' amour qui réunit les hommes
L' amour qui empêche la guerre
L' amour qui permet de ne pas être seul
L' amour qui ramène près de moi ton cœur
L' amour qui rend tout le monde heureux
L' amour que j'ai pour toi.

Imaginons ce qu'on fera de cet amour.

Liandis

Si j'étais une sauterelle...

Si j'étais une sauterelle,
Je sauterais jusqu'au ciel
Pour aller voir la tourterelle
Et lui donner un caramel.

Si j'étais une sauterelle,
Mes ailes seraient couleur cannelle,
Et pour rester le plus belle,
Je m'achèterais une ombrelle.



Allitérations

Les bonnes luisantes latent leurs lionceaux dans le lac.
Les fantômes fous font des farces et des figures folles.
Ta tante têtue tente un troc sur un tigre.
Un traineau toxique trafique un train avec un tournevis.

Assonances

Un acacia académicien acariâtre accable un acajou.
Une écorce échevelée éclaire un échafaudage sur un évier.

Poèmes rédigés par les enfants de l'école primaire de Vouilloux



La chanson des prénoms

Pour la chanson des prénoms
On s'amuse avec les sons...

Au pays de Camille
Les filles sont gentilles
Au pays de Simon
On chante des chansons

Il y a des fleurs

Il y a des fleurs pour les sentir,
Pour les cueillir
Pour les écrire

Au pays de Mylène
On tricote la laine
Au pays d'Alain
On trouve plein de malins

Il y a des fleurs c'est pour chanter
C'est pour les aimer
C'est pour les ramasser

Au pays d'Arnaud
On mange des abricots

Il y a des fleurs que l'on offre
Dans un coffre
Que je t'offre



Alícia

Toi-même

Il y a des fleurs rouges et belles
Qui donnent des ailes
Pour te faire belle

Il y a des fleurs pour lire
Pour les souvenirs
Pour les fous rires

C'est fou ce qu'il y a de couleurs
Dans le creux de ton cœur

David Ponthieux, CM2

C'est fou ce qu'il y a de matous
Dans le creux de ton cou

C'est fou ce qu'il y a de rois
Dans le creux de ton doigt

C'est fou ce qu'il y a de fées
Dans le creux de ton nez

Sarah

Glopolitique

J'emène avec moi le refrain,
De cent noms dits par tout le monde

La branche de Sallanches
Le lit de Pussy
Le pingouin de Saint-Martin
Le cochon de Thonon
L'écluse de Cluses
Le jambon de Cordón
Le rêve de Megève
Le fève de Genève
Le riz de Chambéry
La limace d'Annemasse

Alban



Ouvrez tout grand vos noms ailes
Envolez-vous mes hirondelles

Elodie

Des jeunes du quartier se battent pour réussir quelque chose

Une équipe de jeunes a repeint ce printemps quelques halls d'immeubles du quartier.

La Gazette est allée rencontrer Ediz, leur animateur, pour qu'il nous parle de son travail auprès des jeunes depuis maintenant deux ans, de ses motivations, de ses espoirs...

Se battre pour réussir quelque chose

Comment casser une fausse image négative d'un quartier paisible et convivial ?

Dans le cadre de ma formation BEPA « Service aux personnes », je devais mettre en place un Projet d'Utilité Sociale, appelé projet PUS. A quatre jeunes, nous avons d'abord repeint la salle Espace Jeunes. En contrepartie, grâce à la mairie, nous avons pu acheter du matériel : table de ping-pong, rackettes, baby-foot.

En 2002, un groupe de jeunes (18-24 ans) est parti en Turquie ; cela a servi d'exemple et a encouragé la génération d'en-dessous (17-20 ans) à s'organiser à son tour.

En 2003, pour financer un voyage, nous avons réalisé différents chantiers. Nous sommes sortis du contexte quartier et nous avons fait un chantier de débroussaillage autour du pont de Saint Martin, pour que les lampes halogènes éclairent bien ce pont ancien.

Nous avons aussi entretenu le sentier qui relie l'église de Sallanches à Cordou : nous avons taillé et mis des marches à certains endroits pour que la randonnée soit plus appréciée. Nous avons pris cela comme un acte communal pour ouvrir les jeunes sur l'extérieur. Nous avons eu de bons retours de la part de randonneurs, à qui cela faisait plaisir.

Enfin, nous avons repeint deux locaux pour une association appelée « la main sur le cœur », qui fait de la vente de vêtements d'occasion.

Tous ces travaux ont motivé les jeunes et leur ont permis d'avoir une plus grande confiance en eux. Nous avons eu pas mal de dialogues et de débats. Certains ont appris à se prendre en main, par exemple en apprenant à se lever pour aller à un travail fatiguant qu'ils n'aimaient pas forcément. Les vacances n'ont pas été d'abord des vacances pour s'éclater, mais pour retenir des leçons : on n'a rien sans rien.

Les jeunes ont vu que dans la vie, il ne fallait pas rester à ne rien faire mais plutôt se battre pour pouvoir réussir quelque chose. Se battre, c'est-à-dire faire des démarches pour avoir des formations, un but et peut-être un jour un travail que l'on aime.



De l'Arve à l'île aux Oiseaux

Après les travaux, c'était la découverte de la Turquie. L'été 2003, nous sommes partis à six visiter KUSADASI, une ville culturelle dont le nom veut dire « l'île des oiseaux ». Nous sommes allés aussi à PAMUKALE, l'une des merveilles du pays, avec des bassins d'eaux creusés naturellement dans le calcaire.

Faire découvrir à des jeunes la Turquie était pour moi une fierté. On a de l'enthousiasme pour présenter son pays. La Turquie a une longue histoire et beaucoup de monuments. Je leur ai montré la culture, les modes de vie et les côtés positifs du pays : les gens sont accueillants, chaleureux, souriants, respectueux, serviables. Les petits vendeurs ne nous connaissaient pas et nous appelaient déjà « grands frères ».

Ils ont vu aussi ce qu'est la misère. Quand on habite ici en France, on ne sait pas la chance qu'on a. Beaucoup de turcs rêvent de venir en France pour réussir leur vie. Les jeunes ont vu qu'ils avaient de la chance d'être nés en France et qu'il fallait qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour réussir leur vie.

Rester 24h sur 24 avec des amis, ce n'est pas comme quand on passe 3 ou 4 heures. C'est une expérience enrichissante de partir en groupes. C'est un pas en avant : il faut savoir se contrôler, se responsabiliser. Je leur ai dit : les vacances sont entre vos mains ! Maintenant, ils se connaissent mieux. Il y a de l'affinité entre eux.

Changer l'image, créer des liens

On a réussi à passer un premier stade : respecter les locaux et le matériel, vivre la convivialité et l'autonomie, prendre des initiatives. On a des conversations constructives sur la vie, les formations, les projets ; des conversations qui donnent un plus.

La satisfaction de l'animateur, c'est de voir des jeunes trouver leur branche et s'accrocher dessus, faire quelque chose de leur vie, se donner les moyens de réussir. Ils se

voient chauffeurs de poids lourds, à leur compte dans le bâtiment ou le commercial. Ils ont du potentiel. Chacun a son côté fort. Cette année, on a comme objectifs de créer un lien, une entente sociale entre les jeunes et les habitants du quartier. Avec sept jeunes, nous avons repeint des halls d'escaliers. Ils voulaient étonner et ils y sont arrivés largement. Ils ne voulaient pas décevoir et ils ont fait du bon boulot. Nous avons terminé dans la joie et la bonne humeur, par un pot avec les responsables de la SAIEM, l'organisme qui gère de nombreux immeubles de Vouilloux. Ils savent qu'après l'effort, il y a le réconfort. Nous repartirons ensemble en vacances cet été.

Nous souhaitons que l'Espace Animation ne soit pas seulement un endroit pour se retrouver entre amis à passer du bon temps mais un lieu de recherche qui les aide à prendre des initiatives et à se projeter dans

l'avenir. Nous aurons une salle informatique, nous voulons en faire un accueil-information pour faire des recherches sur les formations et projets de travail. On aimerait aussi faire des actions humanitaires.

« Vouilloux est un petit quartier, riche et grand en qualité de vie ». Ediz



Donnons la parole aux jeunes peintres

On est sept bons copains. On a tous grandi ici. Avec l'Espace Animation, on s'organise, on apprend à peindre. C'est intéressant de découvrir ses amis en travaillant. L'esprit du groupe nous plaît.

Avant, les gens se plaignaient de nous. On a fait connaissance. On parle avec eux. Ils commencent à nous faire confiance et sont gentils avec nous. Ils nous ont donné des chiffons et des sacs poubelles. Ils nous ont apporté des croissants et proposé du café. Des locataires laissent leur appartement ouvert quand ils vont faire leur course.

On travaille 10 heures par jour : cela montre notre motivation. Même si on est fatigués on veut finir ce qu'on a à faire.

Les petits nous voient repeindre. Ça leur donne une bonne image des jeunes. C'est un exemple qu'on leur donne. On espère qu'ils ne vont pas « retagger » dessus. Ce n'est pas seulement pour les autres, c'est aussi pour nous, pour notre bien que nous le faisons. On apprend à rendre service et ça nous fait plaisir.

Un locataire nous a dit : « c'est du travail de pro ! »

Samir, Hamdi, Benjamin, Tarik, Karim, Ibo, Fat

Propos recueillis et mis en forme par Pascale

Vouilloux Rando

Des programmes de ballades familiales depuis 1990



Parmi ses multiples activités, l'association Vivre à Vouilloux propose chaque année depuis 1990 un programme de randonnées à la portée de tous - ou presque -, composé d'une douzaine de sorties 1 dimanche sur 2 entre fin Avril et la Toussaint. Depuis quatre ans, des sorties raquettes sont également proposées en hiver.

Ces randonnées ont rapidement connu un grand succès : le groupe est actuellement constitué d'environ 70 adhérents, et en moyenne 25 à 30 personnes participent à chacune des sorties.

Parmi les randonnées effectuées ce printemps et ce début d'été, on peut citer les crêtes du Mont Veyrier, qui dominent le lac d'Annecy ; le circuit des cascades jusqu'aux chalets de Sales, depuis Sixt ; la crête des Gittes dans le Beaufortin ; les traces de dinosaures à partir du barrage d'Emosson en Suisse, avec un très intéressant commentaire sur le site par un membre du muséum d'histoire naturelle de Genève.

N'hésitez pas à venir vous renseigner sur les sorties restant au programme cet automne, à la permanence du jeudi soir à 18h30 à l'Espace Animation.

Affiliée à la FFRP

L'importance prise par cette section randonnées et les responsabilités engagées pour l'encadrement de ces sorties ont amené l'association à s'affilier début 2004 à la FFRP (Fédération Française de Randonnée Pédestre).

La FFRP regroupe en 2004 plus de 2900 associations pratiquant la randonnée et a su créer en 55 ans d'existence un important patrimoine de sentiers et participer à son entretien (180 000 kms, dont les fameux GR) et éditer plus de 230 titres de topo-guides.

Notre souci premier, en nous affiliant, était de bénéficier d'un contrat d'assurance adapté et performant qui couvre notre association et ses adhérents en toute occasion de pratique.

Encadrées par des animateurs bénévoles, nos randonnées n'ont eu à déplorer aucun accident en 14 années de pratique, mais nous avons également le souci de passer le relais en toute sécurité : des randonneurs de notre groupe vont bénéficier début Octobre d'un week-end de formation FFRP de lecture de carte, d'orientation et d'animateur de sorties pédestres.



Le balisage de sentiers

Et dès cet été une petite équipe a pris en charge, sur les indications du comité départemental et sous la conduite de Gaby, la vérification et l'entretien d'une portion des GR 5 et 96 (sentiers de grande randonnée) entre Magland et Samoens par Flaine, le col de Pelouse et le lac de Gers, et aussi la confection de cairns (repères réalisés par empilement de pierres en forme de pyramide) sur le désert de Platé, pour baliser les principales directions : les grandes Platières, le col de Portette, col du Colonney ... ; travail colossal réalisé par des jambes et des bras vaillants de bénévoles de notre association : nous les remercions pour le dévouement et l'effort fourni pour la réalisation de cette tâche nécessaire pour la sécurité des randonneurs.



Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

Au premier rendez-vous des sorties ce printemps, les alpages de Lachat : le soleil n'était pas de la partie mais la balade fut fructueuse : une idée toute simple a germé au hasard des discussions, en forme de défi : « et si on

partait sur les chemins de St Jacques ? ... Chiche !!! »

Quelques jours plus tard, autour d'un farcement, l'organisation était bouclée, et voilà comment un petit groupe de randonneurs se trouve en partance pour le chemin mythique.

Bien modestement, le voyage se fera en plusieurs étapes. Le départ est prévu pour le 28 Octobre 2004 de Frangy près d'Annecy, pour 5 jours de marche.

Vous aurez bien sûr des nouvelles de ce périple dans les prochaines gazettes... et comme il est long le chemin, soyez sûrs que nous vous ferons partager nos découvertes.

Invitation au voyage

Voyage entre terre air et eau

Dimanche 13 juin, maison de quartier, tôt le matin, chauffeur très sympa, direction les grottes du Cerdon. Là tout le monde descend (j'en ai même vu descendre quelques verres de Cerdon) ... mais là n'était pas l'objet de la visite.

Un petit train nous emmène à l'orée d'une grotte, ancien lit d'une rivière souterraine et nous voilà partis pour le centre de la terre (où presque), là les galeries succédant aux cavernes on peut admirer au gré de son imagination toutes sortes de fantasmagories, méduses, phoques, diableries (j'en ai même vu jouer d'un orgue de pierre).

Au bout d'une bonne heure de visite la grotte débouche sur un vaste paysage où l'on admire niché dans la verdure, le village de Cerdon.

En fin de matinée nous sommes partis pour le parc des Dombes près de Lyon, où après un petit casse croûte, nous avons eu tout le loisir de découvrir un site consacré exclusivement à l'oiseau. Dans des décors aquatiques nichent



des centaines d'espèces, du monde entier, aux couleurs extraordinaires, du rouge le plus vif au vert le plus tendre. Certains en semi liberté, d'autres en cage (j'en ai même vu oublier leurs copines ou leurs belles mères dans les cages inhabitées)

Ce fût une journée réussie même si le temps nous a joué quelques tours. Tous les éléments étaient de la partie : la terre avec les grottes, l'air et l'eau du parc et le feu de l'amitié des chansons et des blagues...

A très bientôt pour un nouveau voyage

Toufou de V.A.V.
reporter exclusif de la petite gazette.

Voyage à Turin le samedi 9 octobre

Après Lyon et le Parc de la Tête d'Or, le tour du lac Léman, la visite de Milan et sa cathédrale, les grottes du Cerdon et le parc des Dombes, Vivre à Vouilloux nous emmène cet automne à la découverte de Turin.

Trois parcours sont proposés :

- La visite libre de la ville de Turin, le palais des rois de Savoie, la chapelle du Saint Suaire ..
- Le musée égyptien, le plus beau après celui du Caire
- Le marché de Turin et ses brocantes



Basilica di Superga

Prix du voyage : 25 euros (déplacement en car)

Entrée au musée égyptien : + 7 euros (gratuit pour + 60ans et - 18ans)

Renseignements et inscription au plus tôt auprès de l'association 04 50 93 79 48

